

Le feu de la révolution brûlera le capitalisme catastrophique!



**Manifeste du Courant Communiste
Révolutionnaire International**

Le feu de la révolution brûlera le capitalisme catastrophique!
Manifeste pour la Révolution Socialiste des Travailleurs et les Opprimés

*Adopté par 3° congrès de la Courant Communiste Révolutionnaire
Internationale (CCRI)*

Avril 2021

Publié par la
Courant Communiste Révolutionnaire Internationale (CCRI)

Site Web: www.thecommunists.net

Courrier électronique: rcit@thecommunists.net

Téléphone / WhatsApp / Telegram: +43 (0)650 406 83 14

Le RCIT compte des sections et des militants dans plus d'une douzaine de pays en Afrique, en Asie, au Moyen-Orient, en Amérique latine et en Europe.

© **Revolutionary Communist International Tendency (RCIT)**

All rights reserved

Source de l'image sur la couverture: UNSPLASH_Corleone Brown

Contenu

Note d'introduction	4
Une nouvelle ère d'offensive contre-révolutionnaire et de rebondissements révolutionnaires	5
Le monstre de l'État capitaliste attaque la démocratie!	
Battez le chauvinisme et le bonapartisme!	7
<i>Combattez la contre-révolution COVID-19!</i>	7
<i>À bas l'État autoritaire!</i>	10
<i>Défendez les non-blancs, les minorités nationales et les musulmans!</i>	11
<i>Des frontières ouvertes pour les réfugiés!</i>	12
Rivalité des Grandes puissances et agression impérialiste dans le sud:	
retourner les armes contre les seigneurs du pouvoir et de l'argent!	13
<i>Défaitisme révolutionnaire contre TOUTES les grandes puissances!</i>	13
<i>Conflits et guerres entre puissances régionales</i>	15
<i>Guerres de libération nationale des peuples opprimés</i>	15
Défendre nos droits - Lutter pour un avenir socialiste	
<i>Terre pour les paysans! Expropriez-vous les grands propriétaires fonciers!</i>	17
<i>La catastrophe climatique causée par le capitalisme</i>	18
<i>Contre l'oppression des femmes, la lutte pour la libération!</i>	
<i>Contre toutes les formes d'oppression sexuelle!</i>	18
<i>Pour un gouvernement ouvrier et paysan pauvre! Pour la révolution socialiste!</i>	19
Crise du leadership révolutionnaire:	
comment s'organiser et comment se battre?	21

Note d'introduction

Ce Manifeste a été discuté et approuvé au *Troisième Congrès du Courant Communiste Révolutionnaire International* (CCRI/RCIT).

Confirmant les méthodes et les stratégies des précédents documents programmatiques du CCRI comme « *Le Manifeste Communiste Révolutionnaire* » (2012) et respectivement le « *Manifeste pour la Libération Révolutionnaire* » (2016) - ce document représente une mise à jour qui prend en compte les changements et les défis de la nouvelle ère.

Une nouvelle ère d'offensive contre-révolutionnaire et de rebondissements révolutionnaires

Le monde est entré dans une nouvelle ère de chaos, de catastrophes et de dangers de guerre. Beaucoup de gens imaginent encore - ou du moins espèrent - que ce n'est qu'un court cauchemar. Cela se comprend en raison de la nature soudaine et inattendue du tournant contre-révolutionnaire dystopique en 2020. Mais c'est une illusion grossière de croire en un retour à la soi-disant «normale» d'avant!

C'est une illusion car la civilisation capitaliste est entrée dans une *ère d'effondrement*. La *grande dépression* de l'économie mondiale capitaliste, qui a débuté à l'automne 2019, a mis à nu la faillite du système axé sur le profit et a jeté d'innombrables millions de personnes dans l'abîme du chômage et de la pauvreté. La destruction du changement climatique - causée par les méthodes de production irresponsables des grandes entreprises - entraîne l'anéantissement des conditions de vie de nations entières, forçant des migrations de masse. La pandémie COVID-19 est exploitée par la classe dirigeante pour imposer des couvre-feux massifs, pour restreindre les droits démocratiques et pour étendre massivement la police et l'État de surveillance. Dans une telle période de crise, il était inévitable que la rivalité entre les Grandes puissances impérialistes - principalement les États-Unis et la Chine - s'accélére considérablement et déclenche une nouvelle guerre froide qui pourrait tôt ou tard se transformer en une autre guerre mondiale.

Les classes dirigeantes du monde entier ont entrepris une offensive contre-révolutionnaire non seulement à cause de l'effondrement de leur système. Ils l'ont fait aussi parce qu'ils craignent la haine des masses populaires. Et ils ont raison de craindre les masses populaires! La Révolution arabe héroïque qui a commencé en 2011 se poursuit - malgré tous les revers et les défaites. En fait, le feu de la révolution se propage! Au deuxième semestre de 2019, les travailleurs et les opprimés de presque tous les continents se sont soulevés dans les révoltes populaires et ont paniqué les gouvernements. De Hong Kong à l'Équateur, de l'Irak au Chili, de l'Inde à la Catalogne, des millions de personnes ont défilé dans les rues et ont mené de féroces batailles contre les forces de répression. Il n'est pas étonnant que les classes dirigeantes du monde entier - impressionnées par le modèle de la dictature capitaliste stalinienne en Chine - aient vu la pandémie comme une trop belle opportunité à rater. Exploitant COVID-19 comme prétexte, les Seigneurs du pouvoir et de l'argent ont lancé une offensive contre-révolutionnaire sans précédent au printemps 2020, qui a temporairement stoppé la vague mondiale de soulèvements populaires. Pourtant, les travailleurs et les opprimés se battent depuis l'été de la même année, principa-

lement avec le mouvement *Black Lives Matter* aux États-Unis.

En d'autres termes, nous sommes entrés dans une nouvelle ère de contre-révolution gigantesque et d'énormes mouvements révolutionnaires. Ce sont les signes d'un système condamné - semblable à la période tardive de l'Empire romain décadent, de l'Empire Ming infesté de corruption en Chine ou de l'Empire ottoman malade. Cependant, la question est de savoir quel système remplacera ce système en décomposition? La classe dirigeante plongera-t-elle non seulement son système, mais aussi l'humanité dans l'abîme de l'effondrement climatique, de la guerre nucléaire et de la barbarie mondiale? Ou les masses populaires réussiront-elles à renverser les Seigneurs de la Destruction capitalistes afin de pouvoir construire un ordre socialiste mondial sans exploitation ni oppression?

L'avenir de l'humanité ne sera pas décidé par le destin. Ce sera nous, les ouvriers et les opprimés, qui déciderons! Nous pouvons prendre l'avenir en main *si nous nous battons* . Pas tous individuellement, mais organisés en collectif. Pas pour un avenir meilleur brumeux, mais pour un programme clair. En d'autres termes, les masses ne peuvent gagner que si elles ont une direction révolutionnaire.

Ce Manifeste s'adresse à la nouvelle génération d'activistes qui ont connu des batailles contre la tyrannie et l'exploitation ces dernières années. Nous les appelons à se rassembler en un seul parti de combat basé sur le programme de la révolution socialiste mondiale.

Le CCRI considère que la tâche la plus importante et la plus urgente de la période actuelle est de construire un *Parti Révolutionnaire Mondial* qui organise l'avant-garde des travailleurs et opprimés. Cependant, une telle partie ne se pose pas automatiquement. C'est le résultat d'efforts systématiques et déterminés des révolutionnaires. Il sera forgé dans les batailles des principales luttes de classe. Par conséquent, toute organisation qui veut contribuer à cette tâche doit être en mesure de trouver les bons conseils sur la politique mondiale et d'intervenir dans ces luttes.

Ceux qui louent le socialisme avec des mots, mais servent la classe dirigeante avec des actions, sont des ennemis cachés de la lutte de libération. Ceux qui sont confus et qui manquent de principes révolutionnaires peuvent être bien intentionnés, mais ils représentent des obstacles à la lutte de libération. La révolution n'a pas non plus besoin d'une telle attitude. Vous avez besoin de camarades de toutes identités avec un esprit clair et un cœur dévoué!

Le CCRI appelle tous les militants qui partagent cette perspective à se joindre à nous dans la construction d'un Parti révolutionnaire mondial!

Le monstre de l'État capitaliste attaque la démocratie ! Vaincre le chauvinisme et le bonapartisme !

Face à la décadence inévitable du capitalisme, tous les secteurs de la classe dirigeante - de la droite classique aux libéraux et capitalistes-staliniens - entreprennent une offensive contre-révolutionnaire contre les travailleurs et les opprimés et attaquent leurs droits démocratiques. Partout dans le monde - souvent sous la forme de régimes «d'hommes forts» - ils étendent les pouvoirs de l'État capitaliste et intensifient l'oppression des masses populaires. Dans les États dotés d'une certaine forme de démocratie bourgeoise, la classe dirigeante évolue vers des formes de gouvernement autoritaires, bien qu'elle maintienne souvent la façade des institutions parlementaires en place. Dans les pays aux régimes autoritaires, ils augmentent encore le pouvoir des dirigeants. Tout cela s'accompagne généralement de coups de baïonnette et de haine chauvine contre les ennemis étrangers et nationaux (opposants politiques, migrants, minorités musulmanes, États rivaux, etc.). Les marxistes appellent cette politique *d'État bonapartiste chauvin*. La tâche stratégique en ce moment est de faire avancer la lutte des travailleurs et des opprimés et de la transformer en un soulèvement populaire dans le but d'écraser le monstre de l'État capitaliste. Personne ne doit se leurrer: ou le feu de la révolution brûlera le nouveau Léviathan, ou ce monstre nous dévorera !

Combattez la contre-révolution de COVID-19 !

L'instrument le plus important de la classe dirigeante du monde entier pour justifier son expansion spectaculaire de l'État policier et de surveillance est la pandémie COVID-19. Les marxistes ont expliqué depuis le début que si COVID-19 est une pandémie sérieuse (et non un canular comme le prétendent les affabulateurs de Trump), elle n'est néanmoins ni dévastatrice ni sans précédent. Au cours des dernières décennies, l'humanité a été confrontée à plusieurs reprises à des pandémies et à des maladies qui ont fait des centaines de milliers ou des millions de morts par an (par exemple, la grippe dite asiatique en 1957-1958, la grippe dite de Hong Kong en 1968, le VIH/SIDA, la tuberculose, les saisons de grippe sévères, etc.).

En outre, il ne faut pas oublier de considérer la crise Crise du COVID-19 en proportion d'autres maladies et risques sanitaires évitables (infections respiratoires, tabac, alcool, etc.) qui causent également des millions de décès chaque année. En outre, les statistiques de mortalité totale dans de nombreux pays (y compris ceux qui n'ont pas appliqué la politique du confinement) montrent que la pandémie n'a pas entraîné une augmentation extraordinaire du nombre

de décès causés principalement par le virus, mais plutôt par la défaillance d'un système de santé miné par des décennies de politique d'austérité néolibérale. En outre, il est difficile de dire dans quelle mesure les attentats bonapartistes et la dépression économique ont déjà eu un impact sur le nombre de morts.

Le CCRI a souligné depuis le début de la crise que la classe dirigeante provoque délibérément l'hystérie publique pour dissimuler ses intérêts politiques et économiques. En effet, les seigneurs du pouvoir et de l'argent utilisent la pandémie comme prétexte pour étendre massivement la police et l'État de surveillance et pour imposer des blocus draconiens, des couvre-feux massifs, des restrictions antidémocratiques sur les rassemblements sociaux et les réunions, etc. Le résultat est un isolement et une fragmentation dramatiques du peuple, ce qui rend difficile pour la classe ouvrière et les opprimés d'organiser la résistance.

Dans le même temps, la politique de blocus a servi à remplir les poches de l'échelon supérieur de la classe capitaliste. Selon l'agence de presse économique *Bloomberg*, les milliardaires - y compris des parasites comme Bill Gates, Jeff Bezos, Elon Musk, Mark Zuckerberg, le chinois Zhong Shanshan, Huang Zheng et Ceng Yuqun - pourraient augmenter leurs bénéfices en 2020 de 31%! « Les 500 personnes les plus riches du monde ont ajouté 1,8 billion de dollars à leur valeur nette combinée cette année et valent maintenant 7,6 billions de dollars, selon le L'indice des milliardaires de Bloomberg. »

En revanche, la majorité des travailleurs et des opprimés ont subi d'énormes pertes. Des millions de personnes ont perdu leur emploi et ont été jetés dans l'abîme de la pauvreté. Selon l'*Organisation internationale du Travail*, la majeure partie de la main-d'œuvre mondiale - environ 3,5 milliards de personnes - a subi des pertes de salaire dramatiques, puisque « la perte mondiale du revenu du travail au cours des trois premiers trimestres de 2020 atteint US \$ 3,5 billions de dollars », ce qui représente « une baisse globale de 10,7% » (Par rapport à la période correspondante en 2019). En d'autres termes, les 500 personnes les plus riches du monde ont pu augmenter leur richesse 1,8 billion de dollars, ce qui représente plus de la moitié (!) des pertes de revenus combinées de 3,5 milliards de travailleurs et de paysans pauvres!

En bref, pendant que les gouvernements refusent de développer les secteurs de la santé publique pour lutter contre la pandémie, ils font avancer leur politique de blocus qui rend les riches plus riches et les pauvres plus pauvres! Il ne fait aucun doute que les grandes entreprises de secteurs tels que les technologies de l'information-informatique, les produits pharmaceutiques, les biotechnologies, l'intelligence artificielle, le commerce de détail, etc. espérez réaliser des profits encore plus importants dans les années à venir.

Pour toutes ces raisons, on peut supposer que la bourgeoisie monopoliste va dramatiser et exploiter des pandémies similaires à celle COVID-19 dans les années à venir pour favoriser son pouvoir et ses intérêts de profit.

Honteusement, la Gauche du Blocage soutient la politique bonapartiste des

gouvernements capitalistes (par exemple, les sociaux-démocrates de «gauche» et les populistes comme PODEMOS en Espagne, les staliniens et les ex-staliniens comme le PCF français, le PCE / IU espagnol, LINKE allemand, Trotsko-Révisionnistes tels que Morenista LIT, TMI d'Alan Woods, Clifitiste IST, etc.). Pire, ces social-bonapartistes reprochent aux gouvernements de ne pas imposer des lockdowns plus draconiens et plus longs et invoquent le régime stalinien-capitaliste en Chine comme modèle! En bref, la gauche pro-lockdown perpétue la tradition honteuse du « socialisme » de guerre et de l'État policier qui domine la social-démocratie officielle depuis 1914. En revanche, le CCRI s'oppose de manière intransigeante à la *contre-révolution COVID-19* et se bat pour les revendications suivantes:

** À bas toutes les formes de blocus, l'état d'urgence, les couvre-feux massifs, la restriction des rassemblements et des manifestations de masse, etc. Abolition de tous les pouvoirs spéciaux de la police et de l'armée ! Non à toute forme de mesures de surveillance !*

** La fin de la pratique répandue de l'Etat bourgeois de condamner la masse opprimée à de longues peines de prison. Accumulation de toutes les affaires judiciaires dans lesquels des noirs, des migrants, des indigènes, des militants LGBTQIA2S +, des jeunes et toutes autres personnes opprimées ont été condamnés, devant des jurys démocratiquement élus, dont au moins la moitié sont membres de la communauté accusée!*

** Démocratisation radicale de l'administration et de l'appareil judiciaire: élection et possibilité de révocation de tout l'appareil administratif par le peuple ! Procès par jury pour tous les crimes et délits*

** Non à toutes les formes de technologies de surveillance et d'intelligence artificielle qui servent à contrôler et à opprimer les gens ! Seul le socialisme libérera les technologies des chaînes du capitalisme !*

** Expansion radicale de la santé publique sous contrôle ouvrier et populaire! Plus d'hôpitaux, plus de recrutement de personnel, des salaires plus élevés et de meilleures conditions de travail, plus de USI, etc.! Congé de maladie payé avec une compensation de 100% du salaire! Démanteler les pratiques de santé oppressives et humiliantes qui ont pris naissance à l'époque de l'eugénisme! Des soins de santé inclusifs pour les personnes de toutes les identités, ethnies et groupes sociaux ! Non à toute stérilisation ou pratique raciste !*

** Pas de licenciements, pas de réductions de salaire! Pour un programme d'emploi public payé par les riches! Expropriation des grandes entreprises et des banques sous contrôle ouvrier!*

** Compensation financière pour tous les travailleurs indépendants qui ont fait faillite dans la dépression actuelle et qui ne font pas partie des riches!*

À bas l'État autoritaire!

La pandémie COVID-19 n'est pas la seule excuse pour que les gouvernements capitalistes pour construire un État chauvin bonapartiste. D'autres excuses sont les « *menaces terroristes* », les « *espions étrangers* » ou des inventions similaires. Cela est vrai dans presque tous les pays capitalistes - de la Chine à la France, du Nigéria au Chili et de l'Inde à l'Égypte. Les révolutionnaires dénoncent ces campagnes de haine menées par le gouvernement. Ils sont de pures inventions ou des phénomènes surestimés au-delà de toute mesure. Le système de revendications décrit ci-dessus pour la lutte contre la contre-révolution COVID-19 s'applique également à tous les autres domaines de la politique bonapartiste.

Les forces de droite réactionnaires de type Trump, Le Pen et Salvini représentent la version la plus ouverte et la plus vulgaire du chauvinisme et de l'autoritarisme. Cependant, cela les rend également très instables, inefficaces et incompétents en tant que parti gouvernemental, comme le démontrent les mandats de Trump, du FPÖ autrichien ou de la Lega italienne. Quoi qu'il en soit, en fin de compte, le libéralisme, le conservatisme traditionnel et le populisme de droite représentent des voies différentes qui mènent au même mal: l'affaiblissement de la démocratie bourgeoise et la formation d'un État chauvin-bonapartiste.

Dans le sillage des forces populistes de droite, les organisations fascistes opèrent et se développent - bien qu'elles soient encore relativement petites aujourd'hui. Comme l'histoire l'enseigne, de telles forces représentent un danger mortel, car elles s'efforcent d'anéantir physiquement toutes les organisations ouvrières et les masses populaires.

Nous observons la même tendance sous la forme d'attaques terroristes réactionnaires contre des membres de communautés opprimées. Citons par exemple le meurtre d'Omar et d'Ernesto Guasiruma - militants écologistes et leaders indigènes en Colombie - pendant leur quarantaine en mars 2020; l'attaque brutale de la police tunisienne contre des militants LGBTQIA2S + comme Ahmed El-Tounsi en octobre 2020; le coup de couteau du musulman Anwar Mohammed par un groupe d'agresseurs de droite en Inde parce qu'il voyageait dans un bus avec une femme hindoue en avril 2021.

Les révolutionnaires défendent la formation d'un front unique d'ouvriers et d'organisations populaires pour vaincre les bonapartistes et populistes de droite et écraser les fascistes. La formation d'unités d'autodéfense armées est cruciale pour défendre la classe ouvrière et les opprimés contre les attaques racistes et fascistes, mais aussi contre les provocations des voyous en uniforme.

Défendez les non-blancs, les minorités nationales et les musulmans!

Partout dans le monde, la classe dirigeante recourt au chauvinisme contre les non-blancs, les migrants et les musulmans pour justifier le bonapartisme d'État, ainsi que pour semer la confusion et diviser les masses populaires. La police aux États-Unis est connue pour tyranniser, agresser et tué des Noirs au quotidien. Des millions de réfugiés sont contraints de vivre dans la peur d'être arrêtés et expulsés par l'ICE. De même, le régime chinois réprime brutalement les Ouïghours musulmans, plaçant des millions de personnes dans des camps de travail et forçant la stérilisation des femmes. Il a également écrasé le mouvement pro-démocratique à Hong Kong.

En Europe, les gouvernements mènent une campagne islamophobe contre les minorités musulmanes, supprimant de nombreuses institutions musulmanes sous le couvert du soi-disant « islam politique » et promouvant la haine anti-musulmane comme les odieuses caricatures de *Charlie Hebdo*. Ces attaques ont souvent lieu sous le couvert d'un prétendu soutien à la libération des femmes, respectivement, à la libération des personnes LGBTQIA2S+. C'est un mensonge absolu qui ne sert que d'excuse à l'oppression social-chauvine! En particulier, les personnes non blanches et autochtones de la communauté LGBTQIA2S+ savent très bien à quel point l'histoire du colonialisme et de la discrimination est étroitement liée aux LGBTQIA2S+.

Dans presque tous les pays impérialistes, les migrants constituent un secteur important de la classe ouvrière, confronté à la surexploitation en tant que main-d'œuvre bon marché et à l'oppression nationale (absence de droits de citoyenneté, discrimination de leur langue dans le secteur éducatif et dans l'administration publique, harcèlement policier, etc.) Il en va de même dans les États du Golfe.

Dans de nombreux pays capitalistes, les minorités nationales sont confrontées à l'oppression de l'État (par exemple, les Palestiniens, les Kurdes, les Tamouls au Sri Lanka, les Cachemiris en Inde, les autochtones du Biafra au Nigéria, les Touaregs au Mali, les Mapuches au Chili, peuples autochtones au Mexique et au Guatemala, Tchétchènes en Russie et Basques et Catalans en Espagne).

Trop souvent, staliniens, sociaux-démocrates, boliviens et trotsky-révisionnistes ternissent la bannière du socialisme en défendant ou même en glorifiant l'oppression des minorités nationales ou religieuses au nom des « Lumières ». Par exemple, ils minimisent l'oppression des régimes capitalistes en Russie ou en Chine. En France (et dans d'autres pays européens), les partis « communistes », la LO française, les lambertistes et autres glorifient Charlie Hebdo et Samuel Paty, défendent l'interdiction du hijab pour les femmes musulmanes dans les écoles et dénoncent les musulmans qui protestent contre ce racisme islamophobe.

Le CCRI soutient inconditionnellement la lutte des non-blancs, des migrants et des musulmans contre toutes les formes d'oppression. Notre objectif est de

réaliser l'unité la plus étroite parmi les travailleurs et opprimés de différentes nations et croyances religieuses. Cet objectif peut être atteint grâce à la lutte pour l'égalité totale du groupe opprimé.

Ainsi, nous appelons l'avant-garde des travailleurs à s'opposer à toutes les formes de chauvinisme, de pression à s'assimiler, etc., et à mettre en œuvre le *programme révolutionnaire d'égalité*.

** Soutenez la lutte pour l'égalité totale (égalité de votre langue maternelle, égalité des droits de citoyenneté, égalité salariale, etc.) et l'autonomie locale!*

** À bas tous les codes pénaux contre les personnes LGBTQIA2S+ qui ne sont rien de plus que des vestiges de l'ère coloniale occidentale! Unissez les opprimés de toutes les identités sous la bannière révolutionnaire de l'anti-impérialisme!*

** Pour les unités d'autodéfense des travailleurs et opprimés, afin de lutter contre la violence de l'État, ainsi que contre les forces politiques réactionnaires et les individus! Pour une large campagne publique, organisée par le mouvement ouvrier et les organisations des opprimés, pour éduquer les masses populaires contre toute forme de phobie contre les LGBTQI2S+, le racisme, le sexisme et toutes autres idées réactionnaires!*

** Contre toutes les formes de discrimination des minorités religieuses! À bas l'islamophobie!*

** Défendez le droit à l'autodétermination nationale de tous les peuples opprimés! Chaque fois qu'un peuple opprimé veut avoir un État indépendant, les socialistes sont obligés de soutenir cette revendication!*

** Écrasez l'État sioniste de l'apartheid d'Israël! Pour une Palestine rouge démocratique de Rio à la mer!*

Des frontières ouvertes pour les réfugiés!

Dans le même esprit que l'internationalisme anti-impérialiste, les socialistes s'opposent à la politique chauvine des États impérialistes contre les réfugiés. Les grands monopoles font d'énormes profits en exploitant la main-d'œuvre bon marché et des matières premières du sud. Souvent, les grandes puissances (ou leurs représentants) envoient des troupes dans ces pays, font des ravages et créent des millions de réfugiés. Mais lorsque ces réfugiés fuient leurs pays dévastés, les États impérialistes ferment leurs frontières ou n'en acceptent qu'une petite minorité!

Les révolutionnaires soutiennent le droit des réfugiés d'entrer dans les pays impérialistes et d'y vivre avec des droits de citoyenneté complets et immédiats. Ils préconisent un travail entre soldats et gardes-frontières pour aider les réfugiés à échapper à la pauvreté.

** À bas les forteresses impérialistes! Pour des frontières ouvertes!*

** Pour un programme d'emploi public pour les réfugiés avec des salaires conformes aux normes nationales et payés par les riches !*

Rivalité des Grandes puissances et agression impérialiste dans le sud: retourner les armes contre les seigneurs du pouvoir et de l'argent!

À l'ère de la décadence capitaliste, toutes les classes dirigeantes accélèrent leur agression réactionnaire non seulement contre leurs ennemis internes, c'est-à-dire les travailleurs et les opprimés, mais aussi contre leurs opposants étrangers. En conséquence, la rivalité entre les grandes puissances impérialistes - les États-Unis, la Chine, l'UE, la Russie et le Japon - s'accélère considérablement. La guerre froide entre les États-Unis de longue date mais en déclin et la deuxième puissance, la Chine, est le conflit le plus important, déterminant en grande partie la plupart des autres conflits entre États.

Sur tous les continents et dans tous les océans, les grandes puissances se disputent l'influence et la domination. Cette rivalité se traduit par la formation de blocs commerciaux, des manœuvres diplomatiques, une course aux armements et des conflits militaires. L'Asie et la région du Pacifique revêtent une importance particulière, car elles abritent la majeure partie de la production de valeur capitaliste, ainsi que la quasi-totalité des grandes puissances.

Pour promouvoir leurs intérêts, les grandes puissances utilisent souvent des États fantoches ou soutiennent des États alliés non impérialistes (par exemple, le soutien américain à l'Inde ou à Taiwan contre la Chine).

Dans la période de déclin capitaliste, l'accélération sans cesse croissante d'une telle rivalité est inévitable. Si la classe ouvrière ne liquide pas les grandes puissances à temps par la révolution socialiste internationale, l'existence de l'humanité sera menacée par la Troisième guerre mondiale.

Défaitisme révolutionnaire contre TOUTES les grandes puissances!

Les directions bureaucratiques des travailleurs et des organisations populaires de masse se caractérisent par diverses tendances du social-impérialisme, c'est-à-dire par le soutien pour ceci ou cela grande puissance sous la façade de la «démocratie» ou du «socialisme». En Europe, les forces associées au (ex) *Parti stalinien de la gauche européenne* sont inextricablement intégrées dans la politique impérialiste de l'UE. Certains d'entre eux font partie des gouvernements de l'UE (par exemple, PODEMOS et PCE / IU), d'autres l'ont fait dans un passé récent (par exemple, SYRIZA en Grèce, PCF en France, AKEL à Chypre). Bien que le *Parti communiste japonais* ne fasse pas partie du gouvernement, il est un fervent partisan de la patrie impérialiste depuis de nombreuses décennies.

D'autres secteurs de travailleurs et d'organisations populaires de masse soutiennent l'impérialisme chinois et russe. Ces forces comprennent de nom-

breux partis bolivariens en Amérique latine, ainsi que des partis staliniens (par exemple, le KPRF en Russie, les partis affiliés au KKE (Grèce) ont dirigé l'IMCWP, les États parties au Vietnam et au Laos). Plusieurs trotsko-révisionnistes (par exemple, la célèbre tradition spartakiste) partagent également cette approche. En d'autres termes, ces forces agissent en tant que serviteurs de leur Grande Puissance respective. Par conséquent, les marxistes les caractérisent comme des *social-impérialistes*.

Des phénomènes similaires existent dans les puissances intermédiaires non impérialistes comme l'Inde, où tous les grands partis «communistes» (par exemple, CPI (M), CPI, CPI-ML) agissent en tant que défenseurs *social-chauvins* de leur patrie contre des opposants tels que le peuple du Cachemire, du Pakistan ou de la Chine.

Plusieurs forces de gauche ne soutiennent pas ouvertement l'une ou l'autre grande puissance (par exemple, PTS / FT, PSTU / LIT, LIT-CI, CWI). Cependant, en désignant un seul camp comme «impérialiste» (USA, UE et Japon), mais en refusant une telle caractérisation à l'autre (Chine et Russie), ils ouvrent la voie à un accommodement social-pacifiste de ce dernier.

Le CCRI et tous les révolutionnaires authentiques adoptent une approche cohérente et sans compromis contre toutes les puissances impérialistes basée sur le programme bolchevique de «*défaitisme révolutionnaire*». «Nous disons: à bas toutes les grandes puissances impérialistes - que ce soit les États-Unis, la Chine, la Russie, l'UE ou le Japon! La défaite de la «patrie» impérialiste est le moindre mal! Dans tout conflit politique, économique ou militaire entre ces grandes puissances, le mouvement ouvrier ne doit soutenir aucune d'entre elles. Les révolutionnaires disent dans la tradition de Karl Liebknecht et Rosa Luxemburg: *Le principal ennemi est chez nous! Tournez vos armes contre la classe dirigeante!*

Les révolutionnaires opérant dans des États impérialistes doivent défendre une campagne politique et idéologique systématique contre «leur» classe dirigeante. Ils doivent dénoncer leur «propre» gouvernement comme le principal ennemi des travailleurs et des opprimés, comme principale cause de la dégradation de leurs conditions de vie. Dans les écoles, les universités, etc., ils doivent s'opposer à toutes les formes de «patriotisme» et de suprématie impérialiste. En outre, ils doivent travailler parmi les soldats pour saper le danger d'être utilisés à mauvais escient par le commandement de l'armée dans toute aventure impérialiste. En outre, les révolutionnaires s'opposent à toutes les alliances militaires impérialistes (par exemple, l'OTAN, la *politique de sécurité et de défense commune de l'UE*, l'*Organisation de coopération de Shanghai* Chine et Russie), ainsi que la coopération des services secrets (par exemple, *Five Eyes*).

* *Non aux guerres commerciales et aux sanctions impérialistes!*

* *À bas la course aux armements impérialiste! Nationalisation de l'armement sous contrôle ouvrier!*

* *Aucun support pour aucun budget militaire!*

* *À bas toutes les formes d'incitation à la haine chauvine! Pour une campagne contre*

le «patriotisme» impérialiste! Pas à aucune politique de front populaire (comme le font les staliniens) - pour la direction indépendante de la classe ouvrière!

* En cas de conflit militaire: l'ennemi principal est chez nous!

Conflits et guerres entre puissances régionales

Dans un scénario de déclin capitaliste et de crise de l'ordre mondial impérialiste, il est logique que les tensions augmentent non seulement entre les grandes puissances, mais aussi entre les classes dirigeantes des États semi-coloniaux non impérialistes. Des exemples en sont le bruit des conflits au Moyen-Orient et en Méditerranée orientale, les tensions en Afrique de l'Est (impliquant l'Égypte, l'Éthiopie et le Soudan) ou en Asie du Sud (Inde-Pakistan).

En général, les révolutionnaires refusent de soutenir toute agression d'un État capitaliste semi-colonial contre un autre. Ici, des tactiques similaires doivent être appliquées, comme décrit ci-dessus, dans le cas d'un conflit interne-impérialiste («*défaitisme révolutionnaire*»). Cependant, étant donné la nature spécifique de la bourgeoisie dans les pays semi-coloniaux (elle constitue «*une classe semi-dirigeante, semi-opprimée*», comme l'expliquait Trotsky), il est possible que dans un conflit donné tel ou tel État serve de marionnette des puissances impérialistes.

Les marxistes doivent analyser chaque conflit entre pays semi-coloniaux de manière concrète pour développer leurs tactiques. Ils sont obligés de juger si une (ou les deux) parties dans chaque conflit agissent comme des agents impérialistes et si la défaite de l'une ou l'autre partie est avantageuse pour les intérêts de la révolution. S'il est vrai que la victoire militaire d'une part améliore les conditions de la lutte de libération internationale, le CCRI soutiendra de manière critique ce pays. Par exemple, les révolutionnaires se sont alliés aux forces yéménites depuis le début de l'agression saoudienne en 2015 ou au Qatar contre l'agression saoudienne / Emirats arabes unis de 2017-20.

Guerres de libération nationale des peuples opprimés

Les deux dernières décennies ont été caractérisées par une série d'attaques militaires et d'occupations des pays du Sud par les puissances impérialistes et respectivement par leurs marionnettes. Les exemples les plus marquants sont les guerres d'occupation américaines en Afghanistan depuis 2001 et en Irak depuis 2003, les guerres de la Russie contre le peuple tchéchène en 1994-96, ainsi qu'au début des années 2000 et contre le peuple syrien depuis 2015, l'occupation israélienne du peuple palestinien, y compris ses trois guerres récentes contre Gaza (2009, 2012 et 2014) ou l'intervention militaire des troupes françaises et européennes au Mali et dans d'autres pays africains. Un autre exemple est l'agression américaine contre des États semi-coloniaux comme la Corée du Nord et l'Iran. L'intervention militaire de l'AMISOM menée par l'Éthiopie en

Somalie depuis 2007 représente une guerre d'occupation réactionnaire au service des puissances impérialistes.

Le célèbre adage de Clausewitz - «*La guerre n'est qu'une continuation de la politique par d'autres moyens*» - s'applique également à la politique de la gauche social-démocrate, stalinienne et centriste. Bien qu'ils prêchent souvent des phrases pacifistes vides, presque aucun d'entre eux n'est prêt à défendre les peuples opprimés contre les agresseurs impérialistes. Dans plusieurs cas, ces forces ont même défendu l'agression impérialiste (par exemple, le soutien des staliniens à l'armée d'occupation russe en Syrie depuis 2015; de larges secteurs du LINKE allemand soutiennent Israël) ou ont refusé de s'opposer aux interventions militaires (par exemple, le PCF français dans le cas de l'envoi de la Force aérienne en Irak en 2015).

Le CCRI a toujours été un partisan sans compromis des luttes de libération des peuples opprimés et des victimes de l'agression impérialiste. Dans tous ces conflits, les révolutionnaires doivent apporter leur soutien par tous les moyens nécessaires aux luttes des peuples opprimés et travailler pour battre les forces impérialistes et, respectivement, leurs marionnettes. En raison de la crise mondiale de la direction de la classe ouvrière, ces luttes de libération sont généralement menées par des forces nationalistes petites-bourgeoises ou islamiques. Les révolutionnaires préconisent l'application de la tactique du front unique combinée à une critique de ses limites politiques. Il est urgent de construire un parti ouvrier indépendant et de lutter pour un gouvernement dirigé par le prolétariat, aussi petite que soit la classe ouvrière dans le pays.

En bref, les guerres représentent à la fois la concentration et le point culminant de la puissance impérialiste et le potentiel de crises explosives. Les révolutionnaires s'efforcent d'utiliser tous les conflits et guerres pour affaiblir et finalement renverser les seigneurs impérialistes du pouvoir et de l'argent à travers des luttes de libération populaires et des bouleversements révolutionnaires.

Défendre nos droits - Lutter pour un avenir socialiste !

Tant que le système capitaliste décadent continuera d'exister - ou plutôt de végéter - il sera difficile de réaliser les exigences précédemment exposées de la lutte défensive contre le bonapartisme chauvin d'Etat et aussi contre la guerre impérialiste. Dans le meilleur cas, les ouvriers et les opprimés parviennent à imposer de ceci ou de cela réforme pendant un certain temps à travers de féroces luttes de masse. Mais en fin de compte, il est impossible d'abolir l'agression militariste et le monstre du Léviathan sans renverser la classe capitaliste par une révolution socialiste. Il en va de même pour toutes les autres revendications dans la lutte pour notre avenir.

Terre pour les paysans! Expropriez-vous les grands propriétaires fonciers!

Partout dans le monde, les terres agricoles sont concentrées entre certains propriétaires, principalement des sociétés et des magnats. En revanche, la majorité de la population rurale n'a qu'une petite parcelle de terrain ou pas du tout. Selon une étude publiée fin 2020, la majorité de 1% des exploitations exploitent plus de 70% des terres agricoles du monde. Dans le même temps, la moitié la plus pauvre des paysans ne contrôle que 3% de la valeur des terres agricoles, menaçant les moyens de subsistance de 2,5 milliards de personnes qui dépendent directement de l'agriculture. Il est logique que, dans ces conditions, des millions de personnes sont forcées de quitter leurs maisons et de rejoindre les citadins pauvres ou de devenir des migrants et des réfugiés dans les riches pays impérialistes.

Les pauvres des zones rurales sont l'allié le plus important de la classe ouvrière. Par conséquent, le CCRI appelle l'avant-garde de la classe ouvrière à soutenir fermement la lutte des paysans pauvres exprimée dans les slogans suivants:

** Pour l'expropriation des grands propriétaires terriens, de l'église et des multinationales!*

** Nationalisez la terre sous le contrôle des pauvres ouvriers et paysans! La terre appartient à ceux qui la cultivent!*

** Seuls les conseils locaux d'action démocratique représentant les paysans pauvres et sans terre devraient décider de la question de l'attribution et de l'utilisation des terres! Des experts agricoles peuvent être intégrés dans ce processus en tant que conseillers.*

** Promouvoir les coopératives agricoles volontaires et la formation d'unités de production étatiques plus importantes! L'Etat doit fournir les machines et autres moyens nécessaires pour améliorer l'agriculture paysanne! Pour la création d'écoles locales pour les paysans afin de promouvoir l'apprentissage de manière moderne dans le but de déve-*

lopper une agriculture durable et verte!

** Annulez les dettes et éliminez les loyers des paysans! Des prêts sans intérêt pour les petits agriculteurs!*

La catastrophe climatique causée par le capitalisme

Pas à pas, les grands monopoles - basés principalement sur les États impérialistes - détruisent le climat et, avec lui, les conditions naturelles de vie de secteurs de plus en plus vastes de l'humanité. Si nous ne les arrêtons pas, ils rendront la planète entière inhabitable. Selon les dernières données, 2020 a terminé la décennie avec la température la plus chaude jamais enregistrée. Il est probable que les océans soient maintenant à leur point le plus chaud depuis 1000 ans et se réchauffent plus rapidement qu'à tout moment au cours des 2000 dernières années.

Seul un renversement radical de la politique énergétique et environnementale peut sauver notre planète et notre avenir. Le CCRI met en garde contre toute illusion dans les gouvernements capitalistes et leurs «sommets climatiques». La seule façon de lutter contre le changement climatique est de former un mouvement de masse mondial luttant pour un plan d'urgence international. La lutte pour les réformes environnementales nécessaires doit être combinée avec l'objectif de renversement du capitalisme, car ce n'est qu'alors que ce plan d'urgence pourra être pleinement et définitivement mis en œuvre.

** Convertir le système d'énergie et de transport - élimination progressive mondiale des combustibles fossiles et de la production d'énergie nucléaire!*

** Recherche massive sur l'utilisation de formes alternatives d'énergie, telles que l'énergie éolienne, marémotrice et solaire! Pour un programme global de reforestation!*

** Nationalisation sous le contrôle des travailleurs de toutes les entreprises énergétiques et de toutes les entreprises responsables des approvisionnements de base tels que l'eau et les produits agricoles, ainsi que des compagnies aériennes, des transports maritimes et ferroviaires!*

Contre l'oppression des femmes, la lutte pour la libération! Contre toutes les formes d'oppression sexuelle!

Le capitalisme, en tant que dernière étape de l'histoire de la société de classe, est inextricablement lié à diverses formes d'oppression sociale. L'exploitation économique ne peut exister qu'en combinaison avec les divisions parmi les masses populaires et la discrimination par différents groupes. Les femmes gagnent des salaires nettement inférieurs à ceux des hommes et sont principalement responsables du travail domestique (non rémunéré) et de la garde des enfants. Ils souffrent également de violence domestique - un phénomène qui a considérablement augmenté en raison de la politique réactionnaire de Lockdown.

Les autres formes de discrimination sont les lesbiennes, les gays, les bisexuels, les transgenres, les intersexués et les homosexuels (LGBTQIA2S+). Son oppression est basée sur un système juridique introduit principalement par les nations coloniales européennes et étendu à d'autres parties du monde. Le droit occidental à l'époque était si influent que 57% des pays qui criminalisaient le comportement homosexuel utilisent la structure judiciaire de l'Empire britannique. Dans le même temps, les missionnaires chrétiens ont joué un rôle cruel dans la destruction de nombreuses formes historiques de reconnaissance et d'acceptation des personnes LGBTQIA2S+ dans les colonies. Par conséquent, la lutte pour la libération de la communauté LGBTQIA2S+ est étroitement liée à la lutte pour l'autodétermination nationale des opprimés. Le CCRI lutte contre toutes les formes d'oppression sociale.

** Un salaire égal pour un travail égal!*

** La fin de toutes les formes de discrimination officielle contre les femmes et les personnes LGBTQIA2S+!*

** Pour un programme d'emploi public pour construire des garderies 24 heures sur 24, gratuites et bien équipées!*

** Accès gratuit à la contraception et à l'avortement!*

** Lutte contre la violence faite aux femmes! Pour l'expansion des refuges publics pour femmes, contrôlés par des organisations de femmes! Pour la formation d'unités d'autodéfense du mouvement des femmes et des travailleurs contre la violence sexiste!*

** Pour un mouvement de femmes révolutionnaire! Ce mouvement doit également lutter contre toute forme de racisme, d'islamophobie, de transphobie et de toutes autres attaques réactionnaires! Par conséquent, nous luttons pour un mouvement de femmes révolutionnaire avec un leadership fort de femmes de la classe ouvrière, y compris des femmes non blanches, des femmes LGBTQIA2S+, des femmes indigènes, etc.!*

** Pas de lois condescendantes aux attitudes oppressives de transition sexuelle et à la thérapie hormonale substitutive (THS)! Liberté totale pour obtenir les prescriptions chirurgicales et hormonales nécessaires!*

** Les enregistrements de sexe / genre dans les documents d'identité et documents similaires requis par l'État capitaliste, ainsi que par les propriétaires, les entreprises, etc. doit être complètement exclu!*

***Pour un gouvernement ouvrier et paysan pauvre!
Pour la révolution socialiste!***

Il n'y a pas d'échappatoire à l'enfer capitaliste sur terre tant que les Seigneurs du Pouvoir et de l'Argent continueront à dominer la politique et l'économie. La seule solution est de prendre le pouvoir par les ouvriers et les opprimés. Par conséquent, la tâche centrale de la classe ouvrière est de se battre pour son propre gouvernement, un gouvernement qui ouvre la voie au socialisme.

Un tel gouvernement ne doit pas être confondu avec des gouvernements dits de «gauche» comme le gouvernement MAS en Bolivie, le gouvernement PSOE

/ PODEMOS en Espagne, le gouvernement de front populaire dirigé par le PT au Brésil, le gouvernement Maduro au Venezuela ou le gouvernement SYRIZA en Grèce. Ce sont tous des gouvernements bourgeois qui déguisent leur service à la classe capitaliste avec des réformes et des phrases «progressistes».

Cela ne veut pas dire que les révolutionnaires doivent ignorer les conflits entre ces gouvernements et les secteurs ultra-réactionnaires de la bourgeoisie. Dans le cas d'un coup d'État réactionnaire ou d'une intervention impérialiste (comme cela s'est produit, par exemple, à plusieurs reprises au Venezuela ou en Bolivie en 2019), les révolutionnaires défendent la tactique du front unique pour vaincre de telles attaques.

Cependant, toutes les revendications et le soutien critique des partis réformistes et populistes doivent être combinés avec un avertissement clair sur l'inévitable trahison des dirigeants. Nous appelons les travailleurs et les organisations populaires de masse rompre avec les forces ouvertement bourgeoises de ces gouvernements et à créer leur propre gouvernement.

La seule voie à suivre est la création d'un *gouvernement ouvrier et d'une paysannerie pauvre*. Un tel gouvernement doit s'appuyer sur *des conseils d'action des travailleurs, des paysans et des pauvres*, ainsi que sur *des milices armées populaires*. Tous les représentants de ces conseils d'action doivent être élus directement par les travailleurs et peuvent être révoqués par eux, et doivent recevoir, au maximum, le salaire d'un travailleur moyen qualifié. Un gouvernement ouvrier aussi authentique se tournerait immédiatement vers la tâche décisive d'*exproprier la classe capitaliste*, ainsi que d'*écraser l'appareil de répression bourgeoise par le biais des milices ouvrières et populaires*.

En d'autres termes, la lutte pour un gouvernement ouvrier et populaire est étroitement liée à la lutte pour la révolution socialiste.

Cependant, c'est une *illusion naïve* des sociaux-démocrates de gauche, des staliniens et de plusieurs centristes (par exemple, CIT, TMI) d'imaginer que la classe ouvrière pourrait prendre le pouvoir par *des élections législatives ou de manière progressive et pacifique*. Toutes les expériences historiques - à la fois des révolutions socialistes réussies comme celle de la Russie en 1917-21, des révolutions sociales bureaucratiques (par exemple, Cuba en 1959-61, la Chine en 1945-49), des révolutions démocratiques inachevées (par exemple, le Nicaragua ou l'Iran en 1979), voire des révolutions bloquées (par exemple, la guerre civile espagnole de 1936-39, le Chili de 1973, les révolutions arabes depuis 2011) - démontre que la classe dirigeante ne renoncera jamais pacifiquement à son pouvoir. La classe ouvrière et les opprimés ne peuvent s'emparer du pouvoir et renverser le capitalisme que s'ils s'organisent - sous la direction d'un parti révolutionnaire - en *milices populaires et se préparent à l'insurrection armée, à la guerre civile et à la dictature du prolétariat* comme le seul moyen par lequel la lutte pour la libération peut avancer.

Crise du leadership révolutionnaire: comment s'organiser et comment se battre?

L'expérience de la dernière décennie - depuis le début de la révolution arabe - a démontré la profondeur de la crise des dirigeants. Nous avons vu des luttes de masse gigantesques et héroïques - d'abord en Égypte, en Syrie, en Libye et dans d'autres pays arabes, puis à Hong Kong, en Inde, au Nigéria, au Soudan, au Chili, en Catalogne, aux États-Unis et dans de nombreuses autres régions du monde. Dans la plupart des cas, les révoltes populaires ont échoué dans leurs aspirations. Et lorsque les masses ont réussi à renverser une dictature, ces gains ont ensuite été annulés.

La raison de cet échec n'était pas le manque de dévouement ou la «conscience arriérée» des masses - comme le prétendent souvent les cyniques «de gauche» de longue date (méditant à leur place confortable). En fait, l'avant-garde de la lutte de masse - de la place Rabaa au Caire, des tranchées d'Idlib, des quartiers de Santiago du Chili, des universités de Hong Kong aux rues de Portland - a une position plus élevée contre la contre-révolution que la plupart l'appel de gauche. Rappelez-vous juste les applaudissements des sociaux-démocrates, des staliniens et des trotsky-révisionnistes tels que le PSTU / LIT, TMI et le SWP / IST lorsque le général égyptien Sissi a lancé son putsch militaire sanglant en juillet 2013!

Pour vaincre l'ennemi, il est nécessaire de comprendre sa nature et ses contradictions internes. Il faut tirer les leçons des luttes du passé et voir à travers le brouillard des phrases confuses des faux amis des opprimés. De plus, il est nécessaire de développer un programme de lutte qui se fonde sur une analyse scientifique de la société de classe capitaliste en son temps d'effondrement. Enfin, il faut une force organisée agissant comme une force disciplinée au milieu du feu de la révolution, ainsi que sous le feu de la contre-révolution. Bref, pour gagner, les masses ont besoin d'un parti combattant - national et international - basé sur un parti révolutionnaire.

Malheureusement, un tel parti n'existe pas encore. Par conséquent, les masses sont obligées d'entrer dans la lutte spontanément - en affrontant, sans préparation, un ennemi de classe bien préparé avec une machine d'État hautement organisée à leur disposition. Ou ils souffrent d'un leadership bureaucratique - généralement divers types de réformistes, populistes, petits-bourgeois ou nationalistes islamiques - qui trahissent les masses en échange de certains postes bien rémunérés dans l'appareil d'État ou qui les entraînent dans l'impasse d'une aventure militariste.

Cela ne signifie pas que les révolutionnaires doivent adopter une approche sectaire à l'égard de ces forces. Ce serait criminellement stupide. Les révolu-

tionnaires doivent toujours et n'importe où rejoindre la lutte des masses qui se battent pour leurs intérêts - indépendamment de leur direction actuelle. Ils doivent appliquer la tactique du front unique à d'autres forces qui font partie de ces luttes de libération. Cela signifie coordonner les activités pratiques conjointes, formuler des propositions et exiger un retour et, en même temps, critiquer là où ces forces montrent leurs limites.

En raison de la nature spontanée et grossière de divers mouvements de masse d'une part et de la trahison de divers dirigeants officiels d'autre part, des éléments réactionnaires directs participent à des manifestations pour des objectifs progressistes (par exemple, des partisans pro-Trump au sein du mouvement démocratique à Hong Kong; glorificateurs de Poutine dans les mobilisations pacifistes en Allemagne; libertaires de droite dans les manifestations contre le blocus). En fonction d'une analyse concrète d'une telle situation, les révolutionnaires peuvent chercher à travailler au sein de tels mouvements dans le but d'expulser de telles forces. Commenter de l'extérieur et dénoncer tout un mouvement de masse peut aboutir à un isolement autodestructeur des révolutionnaires.

Les révolutionnaires doivent également travailler *au sein* des syndicats et d'autres organisations populaires de masse et des travailleurs. Là où ces organisations n'existent pas, elles doivent travailler pour en créer de nouvelles organisations. Pour les organisations de masse anciennes ou nouvelles, la tâche est de construire des instruments sans domination bureaucratique qui servent d'armes puissantes pour la lutte de classe.

En outre, le CCRI préconise la formation de *mouvements révolutionnaires de femmes, de noirs, de migrants, etc.*, pour lutter pour leurs intérêts.

La maturation révolutionnaire des masses n'est pas un processus automatique ou qui se produit sous le commandement bureaucratique d'une direction autoproclamée. C'est plutôt le résultat de l'expérience des masses dans les luttes combinées à une éducation persistante des forces révolutionnaires.

Un programme d'action révolutionnaire comme celui décrit ci-dessus n'est pas un appel au gouvernant. Ce serait totalement naïf. Vous ne pouvez pas demander au tigre de devenir végétarien. Non, les exigences d'un tel programme ne peuvent être surmontées que par toutes les formes de lutte de masse dictées par des circonstances concrètes - à commencer par *des manifestations de masse, des grèves et des grèves générales, des occupations, à des insurrections armées et des guerres civiles*. Par conséquent, un tel programme est également un outil militant aidant les travailleurs et les opprimés à apprendre quels sont les moyens les plus efficaces de s'organiser.

L'instrument le plus important de la lutte de libération est un *Parti Révolutionnaire Mondial*, un parti qui réunit des combattants d'avant-garde de tous les continents sur la base d'un programme marxiste. Cette tâche est à la fois ancienne et nouvelle. Comme un tel parti n'existe pas actuellement, il doit être reconstruit. Cependant, nous ne partons pas de zéro. Le CCRI perpétue la tradi-

tion révolutionnaire en commençant par la direction de Karl Marx et Friedrich Engels dans *la Ligue communiste*, la *Deuxième Internationale* jusqu'en 1914, l'*Internationale communiste* révolutionnaire de Lénine et la *Quatrième Internationale* de Trotsky. Certes, cette discussion a rompu avec l'effondrement programmatique et organisationnel de la Quatrième Internationale en 1948-52. Cependant, des forces telles que le CCRI prennent aujourd'hui le fil de la continuité révolutionnaire dans leur lutte pour construire le parti révolutionnaire mondial.

Si vous êtes d'accord avec nos objectifs, rejoignez-nous! Avancez dans la lutte pour la révolution socialiste mondiale! Que le feu de la révolution brûle le capitalisme catastrophique!

